



LES PHARAONS maudits



ADN

LA MÈRE DE TOUTANKHAMON
ENFIN IDENTIFIÉE

ARCHÉOLOGIE

LES FORÇATS D'AKHENATON

Religion

ATON : LE DIEU UNIQUE

POLÉMIQUE

NÉFERTITI : BATAILLE
AUTOUR D'UN BUSTE !

BEL/LUX 7,50 € - Suisse 12 CHF
CAN : 12 \$ CAD - Port. Cont. 7,90 €

L 13256 - 5 H - F : 6,95 € - RD



Néfertiti, la belle est venue

Mondialement connue, la grande épouse royale d'Akhenaton, Néfertiti, est un des symboles de l'Égypte. Elle subjugué par sa beauté parfaite. Elle étonne par son rôle politique et religieux faisant d'elle le quasi égal du pharaon. Aussi connue soit-elle, paradoxalement, nous ne savons rien de sa vie, de ses origines. Pis, son véritable nom reste un mystère total !

Texte & photographies de François Tonic

Mais qui est donc cette « belle est venue » au visage si parfait du buste de Berlin ? Depuis plus d'un siècle, les archéologues remuent le sable d'Amarna et de Louxor dans l'espoir de trouver des indices. Rien ! Ce « mannequin » apparaît aux côtés d'Amenhotep IV – Akhenaton vers 1351-1350. Immédiatement, elle est omniprésente auprès du pharaon. Parfois, elle officie seule durant les cérémonies. Preuve de son exceptionnelle importance pour le roi, car il est rarissime qu'une reine soit montrée seule sur les murs des temples.

UNE FEMME TOTALEMENT INCONNUE DE L'HISTOIRE !

Elle doit avoir à peu près 13 – 15 ans à son couronnement. Pour l'occasion, les prêtres lui donnent un nom de couronnement (un nom officiel en quelque sorte), Néfertiti, littéralement la « belle est venue ». Nous ne connaissons pas le véritable nom de la reine (son nom de jeune fille). Pis, nous ne savons pas d'où elle vient, ni l'identité de ses parents, de sa famille. Une certitude : elle est Égyptienne. Sa famille est sans doute influente ou ayant un certain pouvoir. De nombreuses hypothèses ont été émises sur ses origines : originaire de la ville d'Akhmin

au nord d'Abydos, fille du haut fonctionnaire Aÿ, successeur de Toutankhamon, une cousine de la reine mère Tiye. Sa nourrice fut Tiye, la femme de Aÿ.

Durant la célébration du jubilé d'Amenhotep IV, Néfertiti est l'incarnation de la déesse Hathor, fille du dieu soleil, Rê. Elle sera au cœur, avec Akhenaton, de l'art nouveau que le roi impose. Nous la voyons jouer avec ses filles (elle en aura six). De sa vie, rien. Nous avons juste des « photos » de la presse « people » sur les temples et les décors des tombes. Durant le dernier tiers du règne d'Akhenaton (de l'an 12 à 17), elle semble disparaître des documents officiels. Elle meurt peut-être avant le pharaon. Nous ne connaissons ni sa tombe, ni sa momie.

LE BUSTE DE BERLIN : POLÉMIQUE, RÉCLAMATION, FAUSSE ANTIQUITÉ...

Depuis la découverte du buste de Néfertiti à Amarna par l'archéologue Borchardt en 1912, les polémiques n'ont jamais cessé. Sorti d'Égypte plus ou moins légalement, le buste fut caché pendant plusieurs années avant d'être exposé au public. Zahi Hawass a souvent

Le buste de Néfertiti est merveilleusement exposé dans une grande salle à l'ambiance sombre renforçant la majesté de l'œuvre pharaonique. Musée égyptien de Berlin.



CHRONOLOGIE DE LA PÉRIODE AMARNIENNE

Les dates sont approximatives. Selon les auteurs vous trouverez jusqu'à 5 ans d'écart.

Règne thébain de l'an 1 à 7, règne amarnien de l'an 7 à 17 d'Akhenaton.

ANNÉE	ANNÉE DE RÈGNE	PRINCIPAUX ÉVÉNEMENTS
Vers 1352 av. J.-C.	An 37/38	Mort d'Amenhotep III. Le prince Amenhotep devient pharaon sous le nom d'Amenhotep IV.
Automne 1352	An 1	Couronnement d'Amenhotep IV à Thèbes.
Fin 1352 - 1351	An 1 / An 2	Lancement de plusieurs chantiers : une tombe dans la vallée des Rois, un temple à Thèbes Ouest, constructions à Soleb (Nubie), Sésibé (Nubie), Karnak. Début des travaux à Karnak Est avec un temple dédié au benben, le Hout-benben.
1351	An 2	Apparition de l'art nouveau imposé par Amenhotep IV, l'art amarnien. Amenhotep IV s'installe dans son nouveau palais à Karnak. Poursuite des travaux à Karnak Est.
1351-1350	An 3	Le nom du dieu Aton apparaît dans un cartouche royal, puis en l'an 4, dans deux cartouches à l'instar des pharaons. Apparition de Néfertiti. Le dieu solaire Aton apparaît et commence à s'imposer comme dieu unique. Célébration d'une fête Sed (jubilé) sans doute en l'honneur de la nouvelle religion.
1350-1349	An 4	La religion d'Aton devient exclusive (Rê-Horakhty se confond avec Aton). Invention de la talatat pour la construction des temples d'Aton à Karnak Est.
1349-1348	An 5	Courant mars 1348, Amenhotep IV fait une halte sur un site isolé, la future Akhetaton (Amarna). Première proclamation de la fondation d'Akhetaton. Amenhotep IV change de nom et devient officiellement Akhenaton. Les principaux monuments de Karnak Est sont terminés. Les cartouches du roi sont modifiés.
1348-1347	An 5 / 6, An 6	Martelage du nom du dieu Amon sur tous les monuments du pays. Début des fermetures des temples des anciens dieux. Mars 1347, 2 ^e proclamation de fondation d'Akhetaton. Naissance de la fille aînée, Merytaton (début 1347). Les chantiers de Karnak s'arrêtent. Construction d'Amarna.
1347-1346	An 7	Naissance de la 2 ^e fille : Maketaton. Akhenaton, la famille royale, les fonctionnaires déménagent de Thèbes pour Akhetaton.
1347-1346	An 8	Naissance de la 3 ^e fille : Ankhesenpaaton.
1346-1345	An 9	Naissance de la 4 ^e fille : Néfernéféroaton-ta-shérit.
1345-1344	An 10	Naissance de la 5 ^e fille : Néfernéféourê.
1344-1343	An 11	Naissance de la 6 ^e fille : Sétepenrê.
1343-1342	An 12	Janvier. Fête des Nations. Le « monde entier » converge à Amarna et offre de grandes richesses à l'Égypte. Apogée du règne. Naissance du prince Toutankhaton après la fête des Nations, à une date inconnue (au plus tard en l'an 14).
1342-1340	An 13 / An 14	Multiplés décès : Makétaton, Néfernéféourê, Sétepenrê. Néfernéféroaton-ta-shérit meurt sans doute après ses sœurs à une date inconnue. Tiyi meurt peu après.
1340-1339	An 15	
1339-1338	An 16	Mort de Néfertiti (?) au plus tard en l'an 16 ou début de l'an 17. Guerre ouverte entre l'Égypte et les Hittites. Envoie d'une armée vers Qadesh (?). Disparition de la reine Kiya à une date inconnue.
1338-1337	An 17	Échecs militaires des Égyptiens. Akhenaton meurt. Merytaton prend sa succession sous le nom de Ankh(et)khépéourê-Néfernéféroaton.
1337-1336	An 1	Ankh(et)khépéourê-Néfernéféroaton demande au roi hittite un prince pour le faire couronner roi (?).
1336-1335	An 2	Merytaton apparaît en qualité de grande épouse royale auprès du mystérieux Smenkhkharê. Celui-ci disparaît après quelques mois d'un possible règne.
1335-1334	An 3	Ankh(et)khépéourê-Néfernéféroaton déplace la capitale à Thèbes. Amarna est abandonnée. Restauration et réouverture des temples des dieux égyptiens. Déménagement des tombes d'Amarna vers la vallée des Rois. Mort de Ankh(et)khépéourê-Néfernéféroaton.
Vers 1334	An 1	Toutankhaton devient pharaon d'Égypte. Aÿ et Horemheb sont ses plus proches conseillers. Ouverture de plusieurs chantiers royaux en Nubie, Memphis, Thèbes.
1334-1333	An 1	Toutankhaton et Ankhesenpaaton changent de nom pour devenir : Toutankhamon et Ankhesénamon. Stèle de la restauration.
Vers 1323-1322	An 10	Mort de Toutankhamon. Couronnement immédiat de Aÿ. Le général Horemheb est écarté du pouvoir.

D'Amenhotep IV à Akhenaton : 17 ans d'une révolution politique et religieuse

Akhenaton a révolutionné l'Égypte. Il y a un avant et un après Akhenaton. Malgré l'effacement de son nom, le démontage systématique de ses monuments, le souvenir de ce pharaon ne sera jamais effacé. Les archives royales garderont la mémoire de cette période. Manéthon, le fameux historien égyptien qui écrit l'Histoire de l'Égypte au 3^e siècle avant notre ère, évoque Akhenaton sous le nom (déformé) de Ôrus...

Traditionnellement, le règne d'Akhenaton est découpé en deux périodes : le règne thébain (le roi gouverne depuis Thèbes) et le règne amarnien (le roi vit à Amarna). Et pourtant, Amenhotep IV / Akhenaton n'était pas destiné à être roi !

Textes & photographies par
François Tonic

imaginegypt





Akhenaton à Amarna :

de l'apogée aux heures sombres

Akhenaton, la famille royale, une partie de l'administration, les ministères, les plus proches conseillers du roi, déménagent pour Akhetaton, l'Horizon d'Aton, la nouvelle capitale du royaume ! Durant la 7^e année du règne, les navires, convois routiers, débarquent à Akhetaton des milliers de personnes. Mais la plupart des bâtiments sont encore en chantier ou à peine terminés. Les quartiers d'habitation s'organisent sauvagement. La famille royale semble habiter les premiers mois à Kom el-Nana ou au Marou Aton, deux ensembles monumentaux situés au sud de la ville.

Les cinq premières années à Akhetaton n'ont pas fourni beaucoup d'éléments pour savoir ce qui se passe dans la capitale et dans le reste du pays. L'Égypte continue visiblement à être prospère. La vie à Akhetaton est rythmée par les sorties quotidiennes du couple royal du palais aux temples d'Aton. Chaque sortie est un véritable événement, car finalement tout tourne autour d'Akhenaton et de Néfertiti. Les tombes nous montrent le couple royal comme seul et unique décor, tout comme sur les murs des temples. Le roi est constamment tenu au courant de la situation des territoires étrangers sous contrôle et du royaume.

LA 12^E ANNÉE MARQUE L'APOGÉE DU RÈGNE

Le seul véritable événement que l'on puisse dater précisément est l'immense fête de l'an 12, que l'on surnomme la fête des nations. Événement considérable se déroulant à l'intérieur du grand temple d'Aton. Là, Akhenaton reçoit du monde entier (= tous les peuples et pays conquis par l'Égypte ou en contact diplomatique) de somptueux cadeaux, des tributs montrant la soumission des peuples. Ils viennent de Kharou (Palestine) et de Koush (Nubie). S'y ajoutent ceux des peuples et des cités de l'Ouest et de l'Est.

Deux tombes montrent le déroulement de la fête, celle de Houya (1) et de Meryrê II. Le roi trône sur une grande estrade et les peuples et diplomates s'inclinent un par un

devant le pharaon. L'Égypte domine et soumet le monde selon l'idéologie égyptienne, cette fête l'illustre parfaitement. Dimitri Labouri soulève trois questions importantes : quelle signification exacte à cette cérémonie ? Se déroule-t-elle chaque année ou uniquement en l'an 12 ? Si cette fête est si grandiose, pourquoi seules deux tombes la représentent ?

Nous savons aussi que la reine-mère, Tiye, rend visite à son fils Akhenaton au moins une fois avant l'an 12 ou après. Houya, intendant de Tiye, montre cette visite : les repas, la visite à son temple. Après l'an 12, la cité du soleil ne nous livre que très peu d'informations sur la vie et les événements politiques. Le dernier tiers du règne d'Akhenaton est très difficile à suivre. Vers l'an

La vie à Amarna était rythmée par les sorties quotidiennes du couple royal du palais aux temples. Chaque moment du roi et de la reine était ritualisé. Et en dehors des palais et des temples, espaces sacrés, nous ne voyons jamais Akhenaton et Néfertiti marcher sur un sol profane. Amarna.



1) *Pharaon Magazine* n°8, Tombe de Houya (sur iPad et papier).



Chronologie
1337 – 1334 av. JC

La difficile

succession d'Akhenaton

Qui succède à Akhenaton ? Est-ce l'énigmatique Smenkhkharê ou une femme roi ? L'étrange demande d'une veuve du roi d'Égypte sera faite peu après la mort d'Akhenaton. Les égyptologues ne sont pas d'accord entre eux. Marc Gabolde a repris le dossier et propose une chronologie totalement nouvelle. Voici une histoire possible des trois années qui séparent la mort d'Akhenaton du couronnement du jeune prince Toutankhaton...

Avertissement : la succession d'Akhenaton et l'identité des successeurs suscitent toujours de vigoureux débats. Il existe plusieurs « clans » : les traditionnels qui restent sur les anciennes théories (Smenkhkharê succédant à Akhenaton, la demande de la veuve à la mort de Toutankhamon, etc.), ceux qui suivent totalement ou partiellement les hypothèses de Marc Gabolde et enfin, les « neutres » qui ne prennent pas parti.

De nombreux égyptologues pensaient que Smenkhkharê avait succédé immédiatement à Akhenaton, voire avait été corégent de ce dernier, et que Toutankhamon avait accédé aux trônes 2 ou 3 ans après la mort d'Akhenaton. Les archéologues avaient pris l'habitude d'attribuer à Smenkhkharê tout texte, tout document portant le nom de Ânkh(et)kheperourê... Neferneferouaton... Ce nom possède plusieurs variantes avec de nombreuses marques du féminin. Est-ce une femme ou un homme qui succéda à Akhenaton ?

UNE FEMME SUR LE TRÔNE D'ÉGYPTE

Marc Gabolde en reprenant le dossier Smenkhkharê et Ânkh(et)kheperourê... Neferneferouaton... met en évidence deux « rois ». Il considère que Ânkh(et)kheperourê... Neferneferouaton... succède immédiatement à Akhenaton et est une femme. Smenkhkharê apparaît à un moment du règne de cette femme roi qui règne trois ans. Puis, le jeune prince Toutankhaton monte sur le trône.

Outre les différences de transcription des noms en hiéroglyphes, d'autres indices montrent que nous avons affaire à une femme. La tombe de Toutankhamon possédait un trésor incalculable. Une étude attentive démontre sans le moindre doute que de nombreux objets ne furent non pas réalisés pour Toutankhamon, mais pour ses prédécesseurs. Si quelques objets portent encore les traces de notre roi fantôme Smenkhkharê, la plupart indiquent une femme sur les textes soigneusement grattés et des détails anatomiques (visage, poitrine) les différencient nettement d'un homme. En 2002, Dimitri Laboury mit en évidence dans les portraits royaux de l'époque amarnienne un visage clairement féminin qui n'est ni Akhenaton, ni Toutankhamon, ni Néfertiti, ni un autre homme royal. Ce visage possède des traits caractéristiques : pas de visage long d'Akhenaton, une forme de mandibule spécifique (différente de

Qui succède à Akhenaton ? Sans doute une femme-roi identifiable à Merytaton, fille aînée d'Akhenaton et de Néfertiti, sœur de Toutankhaton. Le visage de cette femme-roi se distingue très nettement de l'image de Toutankhamon, de nombreux objets provenant de la tombe du jeune roi sont réalisés pour la femme-roi. Les déesses protégeant la chapelle dorée contenant les vases canopes en sont un parfait exemple : forme du menton, forme des lèvres. Sur d'autres statuettes, le roi montre une poitrine qui est tout sauf masculine... Musée égyptien du Caire.



Chronologie
1334 – 1323 av. JC

Toutankhaton, fils d'Akhenaton, monte sur le trône de son père

Du jeune prince Toutankhaton, nous ne connaissons rien avant son couronnement à Thèbes. Où vivait-il lorsque Akhenaton meurt ? Quelle fut son enfance ?

Lorsque Ânkh(et)kheperourê... Neferneferouaton... meurt (?), Akhetaton est déjà une ville désertée, Thèbes étant redevenue la capitale. Toutankhaton garde durant quelques mois ce nom avant de devenir Toutankhamon. Il marque aussi le retour définitif des dieux et du dieu Amon. Il affirme cette « restauration » par un grand décret royal. Ce long texte évoque la maladie qui s'abattait sur le pays, la mort de son père, l'échec de l'armée égyptienne... Il dit clairement que le roi gouverne depuis un ancien palais de la dynastie à Thèbes. Il confirme d'autre part la restauration des dieux, la réparation et l'ouverture des temples.

TOUTANKHATON ASSUME L'HÉRITAGE D'AKHENATON

Le premier enjeu politique de Toutankhaton – Toutankhamon est de consolider son pouvoir en se montrant l'héritier direct de ses prédécesseurs. Il a sans doute inhumé Ânkh(et)kheperourê... Neferneferouaton..., sa sœur. Le jeune roi se pose en successeur du roi défunt. Il fait déménager les corps de la tombe royale d'Amarna et les ramène dans la vallée des Rois. Par cet acte symbolique, Toutankhaton se veut le successeur d'Akhenaton. L'usurpation systématique du mobilier funéraire de Ânkh(et)kheperourê... Neferneferouaton... montre que Toutankhaton se veut l'héritier et successeur d'Akhenaton et non de sa sœur.

Mais quelques années plus tard, Toutankhamon se montre comme l'héritier direct du grand pharaon Amenhotep III, son grand-père. Il poursuit les travaux inachevés de ce roi à Louxor et à Karnak. Il fait creuser sa tombe non loin de celle d'Amenhotep III. Il fait construire un temple funéraire à Thèbes Ouest près de Médinet Habou, haut lieu du dieu Amon, et non loin du temple funéraire d'Amenhotep III.

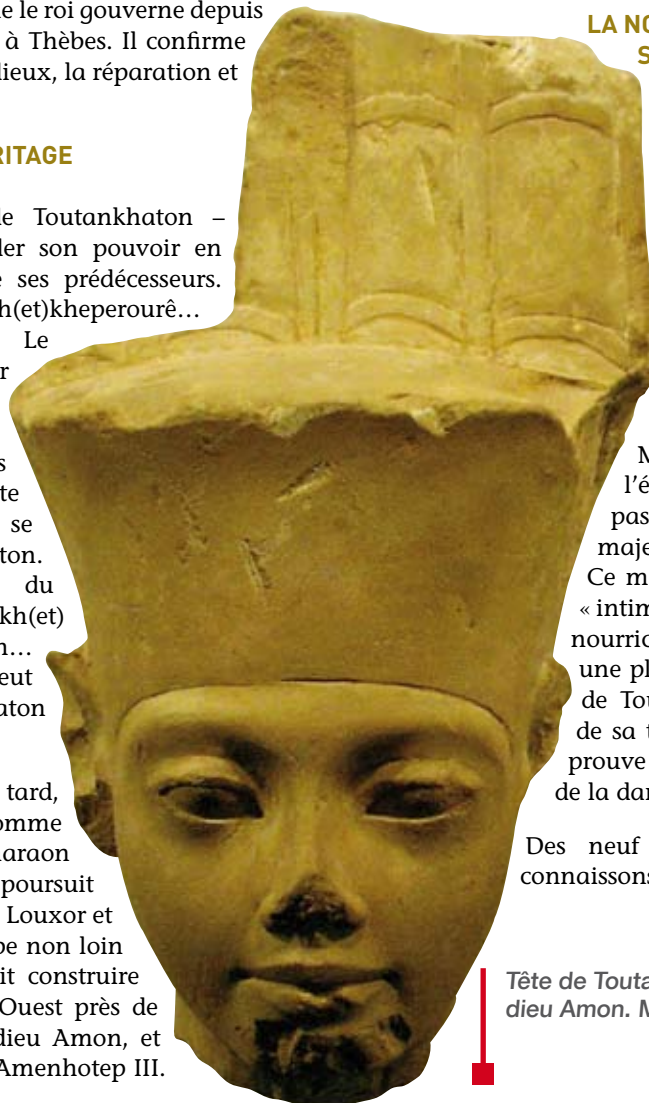
Il fait sans doute regraver les noms et les images du dieu Amon, effacés par Akhenaton.

Mais si Amenhotep III est le « père » de Toutankhamon, le jeune roi ne renie pas son vrai père. Aton n'est ni interdit, ni persécuté. Les temples d'Akhenaton à Karnak et à Amarna ne sont pas détruits, juste abandonnés. La persécution aura lieu plus tard.

LA NOURRICE ROYALE MAÏA, SA SŒUR ET ÉPOUSE

Le jeune roi, qui doit avoir à peine 9 ou 10 ans lors de son couronnement, prend pour reine sa sœur, Ankhésenamou, un peu plus âgée. Nous ne lui connaissons pas d'autres reines. De sa jeunesse, avant son couronnement, nous ne connaissons rien. La découverte du superbe tombeau de sa nourrice, Maïa, à Saqqarah, par l'équipe d'Alain Zivie, n'a pas apporté d'informations majeures sur l'enfance du roi. Ce monument nous dévoile une « intimité » entre le prince/roi et la nourrice. Visiblement, Maïa tenait une place particulière dans la vie de Toutankhamon. La grandeur de sa tombe, la qualité du décor, prouve l'influence et l'importance de la dame Maïa.

Des neuf années de règne, nous connaissons finalement bien peu de



Tête de Toutankhamon sous la forme du dieu Amon. Musée de Louxor.

Akhenaton et l'atonisme

D'Hérodote à Siegfried Morenz, les égyptologues s'accordent pour dire que la religion imprègne toutes les cellules de la vie dans l'Égypte ancienne. La civilisation et la religion se présentent, en terre d'Égypte, comme des sœurs siamoises. Tout ce qui respire devient la preuve matérielle d'une théophanie (1). Le caractère, presque entièrement zoomorphe du panthéon égyptien, en est la parfaite illustration.

Par Michel-Alain MOMBO*

C'est dans ce contexte de religion placée au centre de tout, que sont nés les trois principaux clergés d'Égypte : le clergé de Ptah (2) à Memphis, le clergé de Rê (3) à Héliopolis et celui d'Amon à Thèbes. Toutefois, l'histoire politico-religieuse de l'Égypte ancienne est dominée par la formation du couple Amon-Rê, l'union du dieu de Haute Égypte avec celui de Basse Égypte. Si le culte rendu au soleil est une constante de la religion de l'Égypte ancienne, il n'en demeure pas moins vrai que le bélier de Thèbes, Amon, enrichi par le pouvoir royal, devint très puissant. Ses temples connurent leur plus grande prospérité au cours de la XVIII^e dynastie (1580-1314 av. J.-C.) au Nouvel Empire (1580-1085 av. J.-C.), avec les campagnes guerrières en Asie. Une inscription de Karnak montre, approximativement, ce que Thoutmosis III (1483-1450 av. J.-C.) donna à Amon : les meilleurs champs et jardins de la Haute et Basse Égypte, Des arbres fruitiers, des vaches laitières, de l'or, etc. (4).

Or, la XVIII^e dynastie est précisément celle d'Amenhotep IV, le futur Des arbres. Formé dans la plus ancienne tradition religieuse de l'Égypte, Amenhotep IV tourne le dos aux



Très rapidement, Aménophis IV va ne représenter et adorer qu'un seul dieu, Rê-Horakhty, mais laisse « vivre » les autres divinités. Bloc de Berlin.

dieux primordiaux. En l'an 5 de son règne, il prend la résolution d'effacer de la mémoire collective les noms de Ptah et d'Amon. Dans certaines circonstances, le mot égyptien *netjerou* « dieux » (pluriel), est effacé des textes où il figurait (5). Le culte du disque solaire devient la seule religion (d'État). Cette attitude introduit des bouleversements sans précédent dans la vie sociale, politique et religieuse de l'Égypte au Nouvel Empire. Ceci nous conduit à nous poser les questions suivantes, véritables flèches directionnelles de

cette contribution :

- L'influence sans cesse grandissante du clergé d'Amon peut-elle être considérée comme la cause première de l'atonisme ?
- Estimant que les autres dieux lui faisaient ombrage, pour affirmer son autorité, Amenhotep trouva-t-il l'opportunité d'imposer un culte monochrome avec sa personne comme seul médiateur agréé ?
- Le monothéisme n'était-il pas déjà

* Maître-assistant d'histoire ancienne (Égyptologie et histoire des religions antiques), Université Marien Ngouabi (Brazzaville, Congo).

1) La théophanie est entendue ici au sens étymologique : « manifestation ou apparition d'une divinité dans le ciel ou sur la terre. » Cf. R.-J. Thibaud, 2002, *Dictionnaire des religions*, Paris, Maxi-Livres, p. 261.

2) Ptah a eu une influence considérable sous l'Ancien Empire (2778-2263 av. J.-C.), d'autant plus que Memphis fut la capitale de cet empire, période de renforcement des bases de la civilisation égyptienne.

3) Le clergé de Rê à Héliopolis (la cité du Soleil) devint puissant à la V^e dynastie (2563-2423 av. J.-C.), sous l'Ancien Empire. Il fut à l'origine de l'arrivée sur le trône d'Égypte des rois dits « solaires », parce que descendant directement de Rê.

4) A. Erman et H. Ranke, 1980, *La civilisation égyptienne*, Paris, Payot, « Inscription de Karnak », p. 379-380.

5) P. Grandet, 1995, *Hymnes de la religion d'Aton*, (présentés et traduits de l'égyptien par), Paris, Éditions du Seuil, p. 13.

Le petit Aton illustré

Après une introduction à la religion d'Aton, plus généralement appelée « atonisme », découvrons le petit Aton illustré. Et surprise, la révolution d'Akhenaton n'a pas été aussi radicale et extrémiste que cela. De nombreux symboles de l'ancienne religion existent toujours. On a beau être révolutionnaire, on ne peut pas tout détruire...

Textes et photographies de François Tonic

UN SEUL DIEU

L'atonisme se caractérise par la présence d'un seul et unique dieu, Aton. En réalité, Amenhotep IV garde les anciens dieux et leurs représentations. Puis très vite, il impose peu à peu Rê-Horakhty avant de supprimer l'image de ce dieu pour ne garder que son incarnation, le globe solaire, l'Aton. En réalité, ce dieu Aton se matérialise sous deux formes : la forme physique, le soleil, mais aussi une forme « immatérielle », son nom contenu dans des cartouches royaux. Plus surprenant, l'atonisme ne dit pas comment le monde s'est créé même si Aton s'est créé lui-même.



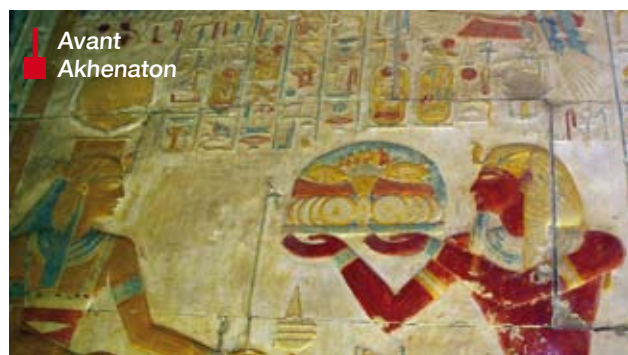
Avant Akhenaton



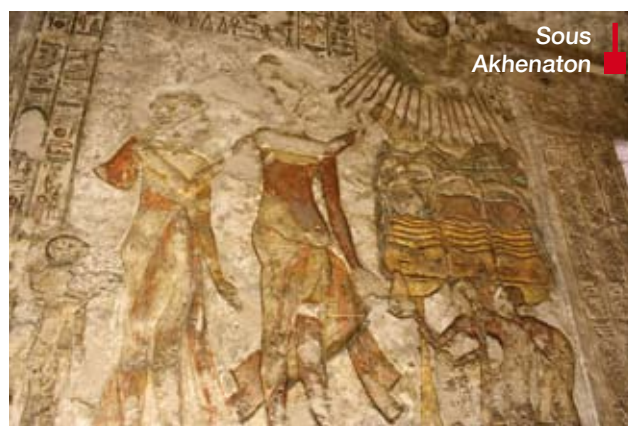
Pendant Akhenaton

ON GARDE LES OFFRANDES AU DIEU

Même si Akhenaton rompt brutalement avec l'ancienne religion, ce n'est pas pour autant qu'il met tout à la poubelle. Les offrandes quotidiennes au dieu sont gardées. L'iconographie nous montre le couple royal (et uniquement le couple ou l'un des deux souverains) faire des offrandes, prier Aton. Ces offrandes sont très variées : boissons, viandes, végétaux, encens.



Avant Akhenaton



Sous Akhenaton

DIEU DANS LE CIEL, ROI SUR TERRE

Fait unique dans la religion égyptienne, une divinité devient un roi, égal du pharaon sur Terre. Aton a son nom inscrit dans des cartouches normalement réservés au roi. Akhenaton est donc co-régent du pays avec son dieu, prouvant ainsi que l'atonisme est intimement lié à la royauté.

L'art d'Akhenaton, de l'hallucination occidentalocentriste à la lecture historique

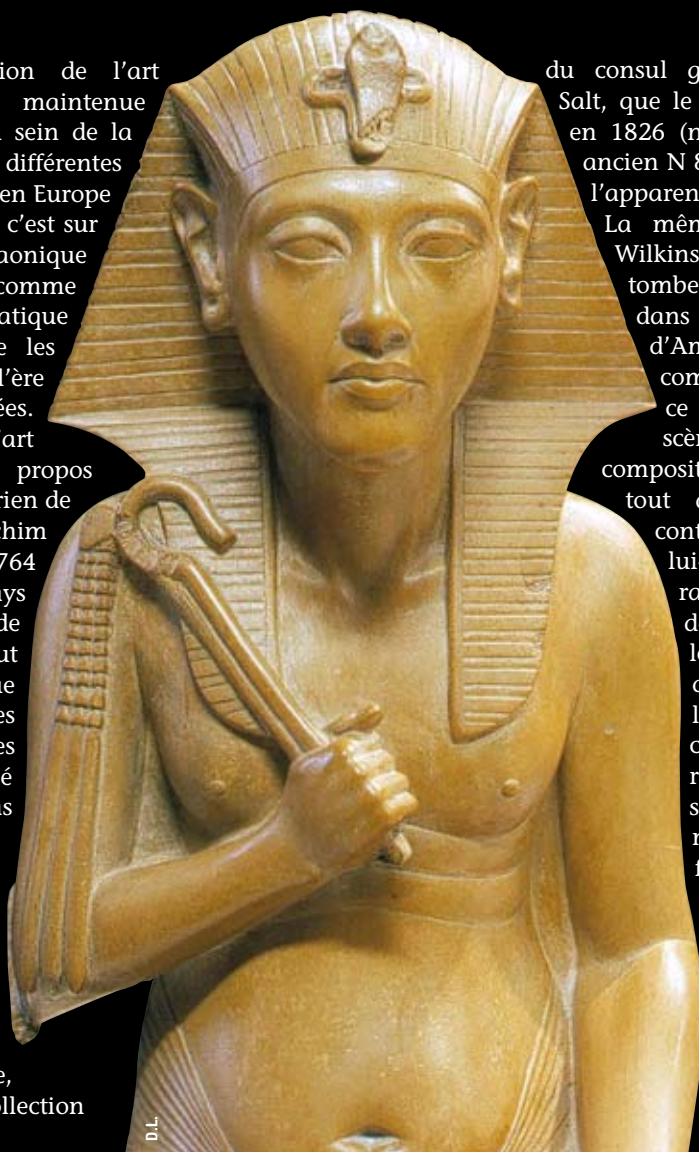
Les premiers véritables contacts de l'Occident moderne avec l'art atoniste remontent aux années 1820, c'est-à-dire au moment où la toute jeune science égyptologique est en pleine phase d'éclosion, suite à la récente compréhension du système de l'écriture hiéroglyphique par Jean-François Champollion en 1822.

Par Dimitri Laboury*

Une certaine représentation de l'art égyptien s'est néanmoins maintenue et développée jusque-là au sein de la mémoire collective des différentes cultures qui se sont succédé en Europe depuis l'Empire romain ; et c'est sur cet arrière-plan d'art pharaonique fondamentalement conçu comme une antithèse statique et hiératique de l'art gréco-romain que les productions plastiques de l'ère atoniste sont alors envisagées. Dans le continuum de l'art égyptien traditionnel, à propos duquel le très influent historien de l'art antique Johann Joachim Winckelmann écrivait en 1764 qu'il « est, ainsi que le pays lui-même, comme une grande plaine déserte, dont on ne peut avoir une vue d'ensemble que depuis deux ou trois hautes tours », ces nouvelles images exhumées des sables du passé de l'Égypte ne manquent pas de surprendre.

« LES ARTISTES ÉGYPTIENS ONT IMITÉ LA NATURE TELLE QU'ILS LA TROUVAIENT »

C'est le cas, notamment, de la première œuvre d'art atoniste attestée en Europe, une statuette royale de la collection

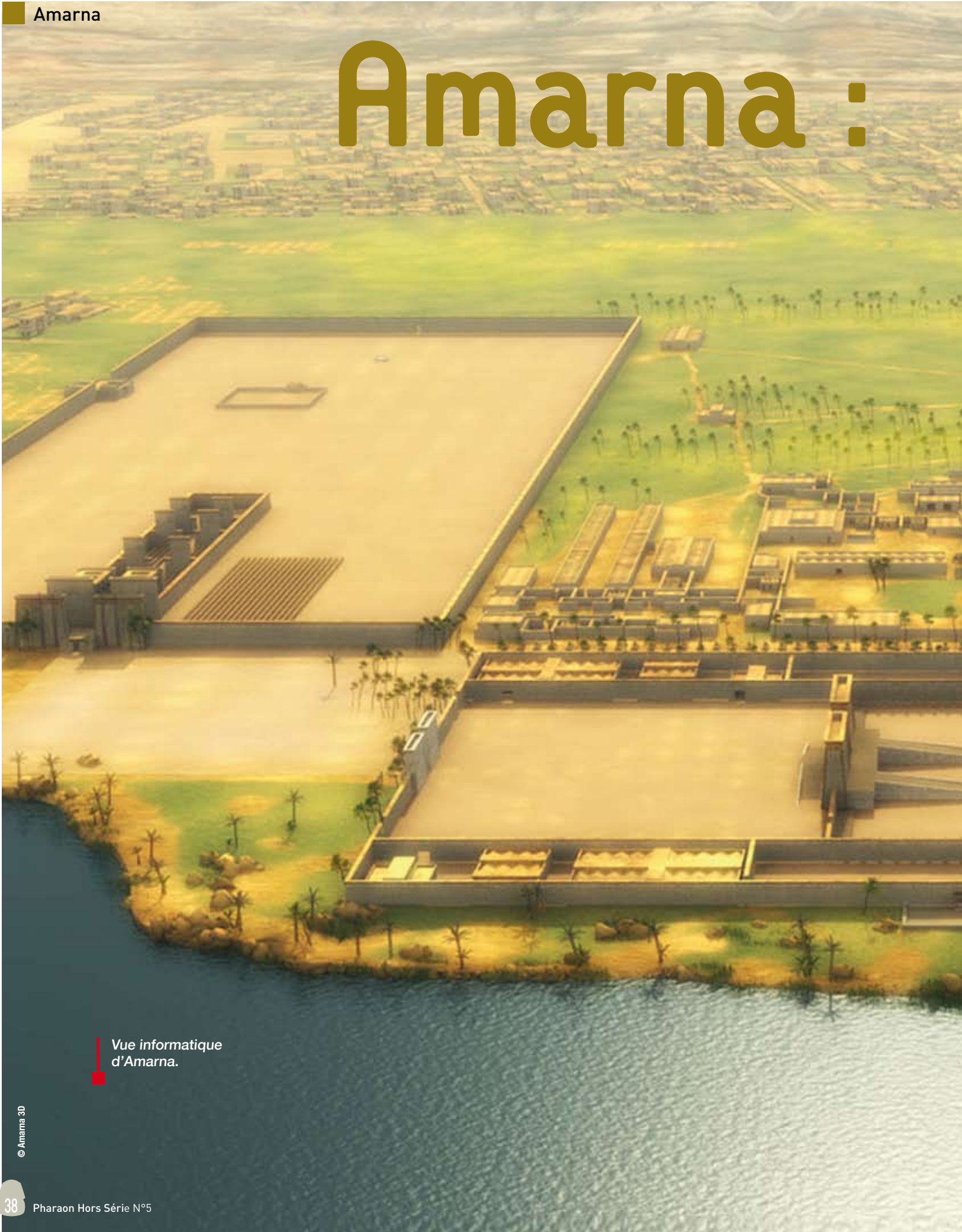


du consul général britannique Henri Salt, que le Musée du Louvre acquiert en 1826 (n° d'inventaire AE 004253, ancien N 831) et dont la sensualité et l'apparence naturaliste intriguent. La même année, John Gardner Wilkinson retourne explorer les tombes de dignitaires creusées dans la partie nord du site d'Amarna en compagnie de son compatriote James Burton ; ce dernier en copie quelques scènes dont la vivacité des compositions et des figures paraîtra tout aussi surprenante à ses contemporains. Champollion lui-même, lors de sa trop rapide visite de la région, deux ans plus tard, décrit les célèbres stèles-frontières d'Amarna en soulignant l'allure déconcertante que ces monuments prêtent au roi et il semble d'ailleurs se demander si ce dernier ne pourrait avoir été une femme. Nombre de ses émules partageront son interrogation lorsqu'ils n'identifient pas le royal zéloteur de l'Aton à un

Statuette d'un roi amarnien.
Musée du Louvre.

* Docteur en égyptologie. Maître de recherche FRS – FNRS, chargé de cours adjoint (Université de Liège).
Auteur de *Akhenaton*, éditions Pygmalion (2010).

Amarna :



Vue informatique
d'Amarna.

une capitale sort du désert

Situé grosso modo à mi-chemin entre Memphis (près du Caire moderne) au nord et Louxor au sud, le site de la future capitale d'Amenophis IV / Akhenaton était vide de toute construction, de tout dieu, dicit le roi en personne. C'est là que s'élèveront des centaines de monuments et de maisons en quelques années à peine. Ce lieu sera appelé l'Horizon d'Aton, Akhetaton, plus connu aujourd'hui sous le nom d'Amarna.

Par François Tonic



La tombe royale d'Akhenaton

Une véritable vallée des rois a été créée par la volonté du pharaon au cœur des ouadis bordant la capitale d'Akhenaton à Amarna. Le ouadi royal contient plusieurs tombes pour la famille royale, mais une seule semble avoir été utilisée : la tombe d'Akhenaton. Située à plus de 13 kilomètres de la ville antique, après une longue route à travers la montagne, la tombe royale a révolutionné l'architecture funéraire. Reportage inédit !

La tombe d'Akhenaton fut officiellement découverte en 1891, mais des paysans locaux la connaissaient depuis une dizaine d'années. Pillée ou vidée peu après la mort d'Akhenaton, le tombeau fut partiellement saccagé et de nombreux objets brisés, laissés sur place. Des tonnes de roches tombées des falaises bouchaient l'entrée. Howard Carter fouilla une première fois le monument en 1892 puis suivit Alexandre Barsanti. Ce dernier dégagait l'entrée et les salles intérieures et découvrit de nombreux

objets (vestiges de la cuve funéraire, statuettes, etc.). Une publication (malheureusement partielle) des décors (avec photos et dessins) sortit en 1903 sous la direction d'Urbain Bouriant, Gustave Maspero et Gustave Jéquier. Ce livre demeure la référence pour plusieurs décors importants de la tombe royale qui subit en 1934 une violente destruction par des gardiens locaux, suite à un conflit.

Geoffrey Martin reprit la fouille exhaustive de la tombe à partir

de 1974 avec un relevé complet de tous les décors, fragments de décors préservés dans la tombe. Le plan précis de la tombe fut établi en 1980 par Mark Lehner (aujourd'hui à Gizeh, fouillant le village des ouvriers des grandes pyramides). Ce long travail aboutit à la publication de « The royal tomb at el-Amarna », en deux volumes, malheureusement introuvable de nos jours. Mais ces diverses fouilles n'ont pas pu résoudre toutes les questions que l'on se pose sur cette tombe.

Un roi, une Reine-mère et deux ou trois princesses

À l'origine, la salle funéraire (E) ne devait contenir que le sarcophage et le cadavre d'Akhenaton. Mais les multiples aménagements (les deux « suites funéraires » et le décor de la salle E) prouvent que plusieurs inhumations eurent lieu avant la mort du pharaon. Un décor de la salle funéraire montre clairement les funérailles de Tiye, la mère d'Akhenaton. Elle mourut sûrement dans le Fayoum et le roi ordonna le transport du corps à Amarna. Son sarcophage prit place près de celui d'Akhenaton. Il semblerait (en suivant la chronologie mortuaire de Dimitri Laboury) que Makéaton meurt peu avant Tiye. Nous savons que les six filles du couple royal assistent à la grande cérémonie de l'an 12 (1), la fête des Nations. Or, nous savons que les décors des tombes d'Amarna sont des instantanés de la vie et de la famille royale. Si Makéaton était morte, elle n'aurait pas été représentée. Elle meurt donc quelques mois après la fête. La scène de deuil se situe dans la salle gamma, sa salle funéraire où se trouvait son sarcophage. Cette scène de deuil est intéressante, car seules trois princesses sont représentées : Merytaton, Ankhesenpaaton (future reine de Toutankhamon) et Néfernéferouaton-ta-shérit. Une étant morte, nous devrions en voir cinq. Cela signifie que les princesses Néfernéferoué et Sétepenrê (âgées de 3-4 ans) étaient décédées peu de temps avant Makéaton. Nous sommes là sans doute vers la fin l'an 12 ou courant de l'an 13. Tiye mourut à une date indéterminée, mais après Makéaton. Les formes du nom du dieu Aton permettent de prouver la chronologie. Le cas de Néfernéferouaton-ta-shérit nous embête, car cette princesse meurt peu de temps après ses sœurs, mais avant le trépas de Tiye (2). Or, nulle trace d'un deuil envers Néfernéferouaton-ta-shérit dans la tombe royale... Où fut-elle inhumée : dans la salle bêta ? Dans une tombe royale anonyme, à quelques centaines de mètres de celle du roi ? Jusqu'à présent, aucun indice...

Akhenaton meurt durant la 17^e année de son règne. Sarcophage, cercueils, cadavre et mobilier funéraire rejoignent la tombe. Après cela, la porte d'accès de la salle funéraire est murée (des pierres de blocage furent découvertes en place par les premiers archéologues).

1) Article visite de *Pharaon* n°8.

2) Comme le note Dimitri Laboury, dans la tombe de Houya, seules les princesses Merytaton et Ankhesenpaaton sont représentées.

La tombe 63 de la vallée des Rois : la troublante référence à Aton

En février 2006, l'équipe d'Otto Schaden découvre, en nettoyant et en démontant les huttes des ouvriers, un profond puits creusé dans la roche. Au fond de ce puits, une ouverture menant à une salle souterraine, encombrée d'objets divers. La 63^e tombe de la vallée des Rois était découverte. La première depuis celle de Toutankhamon en 1922. La tombe 63 (ou KV63) ressemble plus à un stockage de rebuts de funérailles. Mais dans ce cas, de quelles funérailles parle-t-on ? C'est toute la question depuis 6 ans !

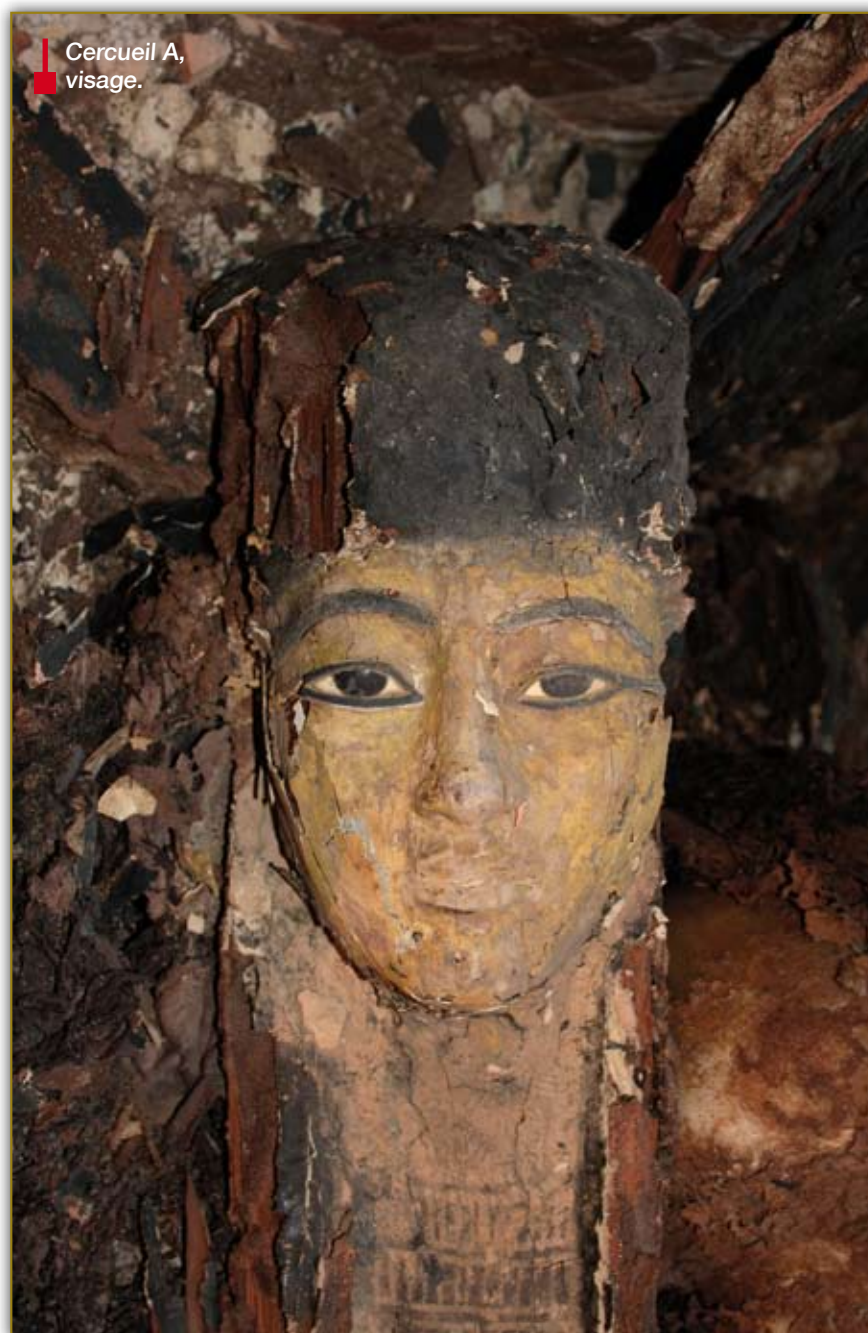
Par François Tonic

Très rapidement après la découverte de la tombe, les premières explorations des objets (jarres et cercueils) et l'analyse de l'architecture de l'unique salle, les archéologues ont émis l'hypothèse que la tombe 63 datait de la fin de la 18^e dynastie. Cependant, il a fallu attendre de longs mois avant de préciser, un peu, la chronologie :

- oui, l'architecture et l'emplacement de la tombe plaident pour la fin de la 18^e dynastie ;
- le fragment d'un sceau mentionnant Aton pourrait indiquer que la tombe 63 fut utilisée durant le règne de Toutankhamon ou peu avant ;
- le type de jarres et la physionomie des visages des cercueils plaident pour le règne de Toutankhamon, voire d'Aÿ ou d'Horemheb.

NON, CE N'EST PAS UNE TOMBE !

Momie ou pas momie, la question a intrigué les archéologues longtemps. La tombe contenait 7 cercueils, de différentes tailles, pouvant faire penser à la présence d'une ou plusieurs momies. Hélas, les archéologues durent se rendre à l'évidence après avoir ouvert tous les cercueils et examiné soigneusement le sol : aucune momie. Par contre, Otto Schaden et son équipe allèrent de surprises en surprises ! Les cercueils étaient remplis d'oreillers, de colliers de fleurs. Les grandes jarres contenaient de nombreux restes végétaux, des petits sacs de natron servant à la momification et même un lit de momification en bois (1) soigneusement démonté !



(Photo by Roxanne Wilson)

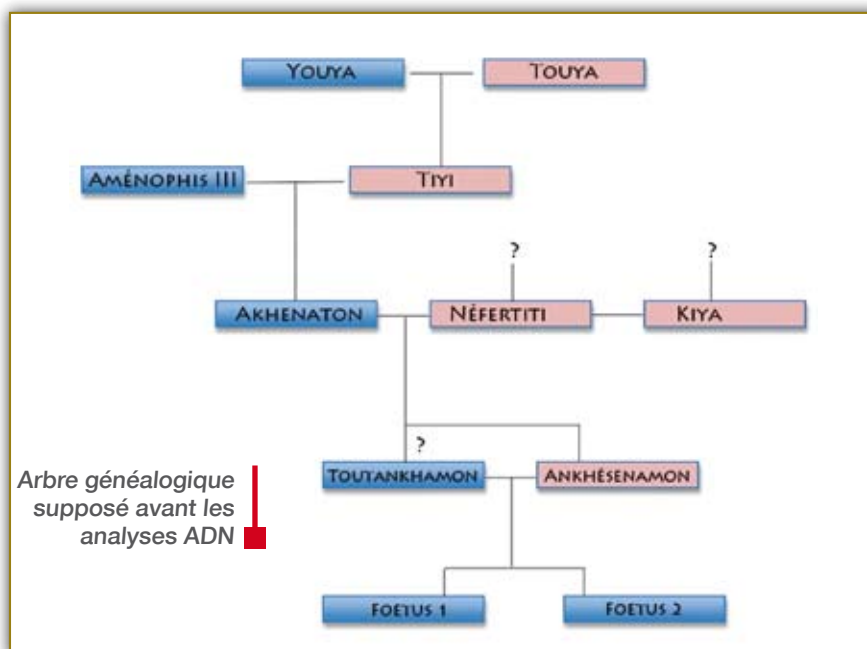
1) Ou est-ce un simple support à momie ?

L'analyse ADN

identifie les parents de Toutankhamon

Le 17 février 2010, la planète a été tenue en haleine par une annonce de Zahi Hawass : les parents de Toutankhamon ont été identifiés et plusieurs momies anonymes ont pu être placées dans l'arbre généalogique de la 18^e dynastie. D'emblée, Néfertiti a été écartée en qualité de mère du jeune roi. Les deux fœtus furent attribués à Toutankhamon et la reine du roi identifiée. Mais est-ce aussi simple ? Les analyses ADN sont-elles aussi catégoriques ? De nouveaux éléments nous incitent à être d'une extrême prudence vis-à-vis de la mère de Toutankhamon et sur la parenté de plusieurs momies anonymes.

Par François Tonic



Le point de départ de cette enquête ADN a été la volonté de donner un nom et une place à plusieurs momies anonymes connues depuis un siècle.

LA FAMILLE AMARNIENNE AVANT LES ANALYSES ADN

Les archéologues avaient quelques certitudes et de nombreuses momies sans noms :

- Aménophis III : momie connue, parents connus ;
- Tiya : parents connus (Youya et Touya), momie inconnue, possiblement la momie dite de la Vieille dame ;
- Néfertiti : nom de naissance inconnu, parents inconnus, momie inconnue. Possiblement la momie

dite de la Jeune dame ;

- Aménophis IV / Akhenaton : parents connus (Aménophis III – Tiya), momie inconnue, possiblement le squelette de la tombe 55 (KV55) de la vallée des Rois ;
- Toutankhamon : momie retrouvée dans sa tombe, parents non connus, mais probablement Akhenaton et Néfertiti (?) ;
- Les deux fœtus de la tombe 62 (KV62, tombe de Toutankhamon) : Toutankhamon est considéré comme le père. Pour la mère, possiblement Ankhésenamou, sœur et reine de Toutankhamon ;
- Ankhésenamou : parents connus (Akhenaton – Néfertiti), momie inconnue ;

- Smenkhkharé : origine inconnue, momie inconnue ;
- Les deux momies de la tombe 21 (KV21A et KV21B) : supposées des femmes royales de la 18^e dynastie.

L'identité des parents de Toutankhamon a posé, et pose, de nombreux problèmes. Il ne faisait guère de doute que Toutankhamon / Toutankhamon fût le fils d'Akhenaton. Pour la mère, la situation était tout autre. La candidate la plus « logique » est Néfertiti. Marc Gabolde a été le fervent défenseur de cette idée.

L'ÉTUDE ADN : 11 MOMIES, 4 FORMELLEMENT IDENTIFIÉES ET 7 MYSTÈRES

Le projet ADN concernait 11 momies liées, ou supposées liées, à Toutankhamon. Seulement 4 étaient identifiées de façon certaine : Youya et Touya (découverts dans leur tombe), Aménophis III (découvert en 1898 dans la tombe 35), Toutankhamon (découvert dans sa tombe). L'identification de la momie d'Aménophis III avait soulevé quelques doutes. Deux autres momies pouvaient être identifiées : les deux fœtus de la tombe de Toutankhamon, que les archéologues attribuèrent à Toutankhamon et à Ankhésenamou, bien que cette identification ait pas été prouvée. Enfin, pour compléter l'étude, les chercheurs ont utilisé cinq autres momies royales identifiées servant de référence familiale. Durant plus de deux ans, les laboratoires

LES INDISPENSABLES

DIMITRI LABOURY, AKHÉNATON, PYGMALION, 2010

La meilleure synthèse générale sur Akhenaton et plus généralement la période amarnienne de la mort d'Amenhotep III à Aï. L'égyptologie propose un livre précis et passionnant. Puisant dans les recherches les plus récentes, Dimitri Laboury tente de reconstituer une histoire de la période amarnienne et particulièrement sur les monuments et la religion.



MARC GABOLDE, AKHÉNATON : DU MYSTÈRE À LA LUMIÈRE, DÉCOUVERTE GALLIMARD, 2005

En 130 pages, Marc Gabolde, spécialiste reconnu d'Akhenaton, réussit à dresser un panorama du règne d'Akhenaton avec les principaux événements, les acteurs du règne, les grandes questions toujours sans réponses. Une excellente introduction à Akhenaton.



JAROMIR MALEK, LES TRÉSORS DE TOUTANKHAMON, 2011, READER'S DIGEST

Livre aussi original que passionnant ! L'auteur aborde le travail de Carter, pourquoi il s'est obstiné à trouver la tombe d'un roi quasi inconnu, puis les longues années de travail à l'intérieur de la tombe parmi les milliers d'objets. L'originalité de ce livre est de reproduire des dizaines de documents d'archives de Carter (plans, descriptions, dessins).



AGNÈS CABROL, AMENHOTEP III LE MAGNIFIQUE, 2000, ÉDITIONS DU ROCHER

La regrettée Agnès Cabrol, grande spécialiste du Nouvel Empire, livre une biographie rigoureuse et complète du règne d'Amenhotep III : politique, administration, diplomatie, architecture, religion, famille. À lire !



NICHOLAS REEVES, AKHÉNATON ET SON DIEU, AUTREMENT, 2004

Autre grand spécialiste d'Akhenaton et de Toutankhamon, Nicholas Reeves a fouillé plusieurs années la vallée des Rois. Son livre sur Akhenaton reste une bonne référence malgré quelques incohérences et les récentes recherches



POUR ALLER PLUS LOIN

COLLECTIF, AKHENATON ET LA PÉRIODE AMARNIENNE, EDITIONS KHÉOPS, 2005

Ce recueil de différents articles et études autour d'Akhenaton et de son règne aborde de nombreux sujets : les débuts de l'art amarnien, les énigmes de la tombe 55, la succession d'Akhenaton, les temples d'Aton de Karnak, etc. De quoi aller plus loin dans la période amarnienne. Difficile à trouver !

ROXANNE WILSON, KV-63, 2010

Roxanne, membre de l'équipe fouillant la tombe 63 de la vallée, propose un passionnant livre sur la découverte de la tombe, les multiples hypothèses sur les objets découverts, les tensions, les rumeurs... En anglais. Pour le commander : roxmaat@gmail.com

LES INTROUVABLES

MARC GABOLDE, D'AKHENATON À TOUTANKHAMON, DIFFUSION DE BOCCARD, 1998

Marc Gabolde expose les fondations de son travail sur Akhenaton et sa succession : la femme-roi succédant à Akhenaton, le déroulement du règne, l'identité de l'enfant à la nourrice, etc. Ce livre permet de comprendre le raisonnement de l'auteur et les indices et preuves pour chaque étape de ses hypothèses sur Akhenaton.

GEOFFREY MARTIN, THE ROYAL TOMB AT EL-AMARNA, 2 VOLUMES, EES, 1974 & 1989

Geoffrey Martin est le dernier archéologue à avoir fouillé complètement la tombe d'Akhenaton. Ces deux volumes fournissent une considérable masse d'informations : décors, architecture de la tombe, plan de masse, catalogue des objets provenant de la tombe. En anglais.

Directeur de la rédaction
Christian Gustin

Rédacteur en chef :
François Tonic

Mise en page & Graphisme
Franck Toussaint

Secrétaire de rédaction
Carole Durocher

Ont collaboré à ce numéro
Dimitri Laboury, Michel-Alain Mombo

Crédits photos
François Tonic, Valérie Turmel, Dimitri Laboury, imaginegypt, D.R., Amarna 3D

Crédits couverture :
imaginegypt, author' image, François Tonic.

Impression
Artes Gráficas Jiménez Godoy, s.a.
Carretera de Alicante, Km. 3
30160 MURCIA - España

Publicité :
Objectif Plus
Martine et Alain Perro
6 route de Beurey
55000 Tremont
Tél. : 03 29 75 45 70
Fax : 03 29 75 42 96
Mail : oobjectif@wanadoo.fr

Service des ventes et réassorts
ACP : 01 64 66 16 39

Les propos exprimés dans les articles
n'engagent que leurs auteurs

Pharaon Magazine est une
publication trimestrielle éditée par E.N.D,
SarL au capital de 26000 euros

Rédaction, administration,
au siège social : 74, rue du Gros Chêne
54410 Laneuveville-devant-Nancy

Directeur de la publication
Christian Gustin

Principaux associés
C. Gustin, E. Bertelle,
N. Abboud, J.C Bertrand

Imprimé en Espagne
Printed in Spain

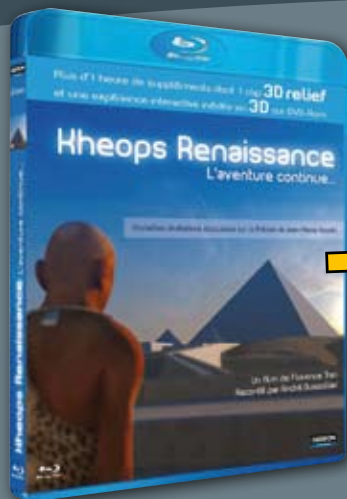
Distribution MLP. Dépôt légal à parution.
n° commission paritaire : 1007 K 82239.
n° ISSN : 1636-5224. Les documents, manuscrits
et photographies transmis à la rédaction ne
sont pas retournés et leur envoi implique
l'accord des auteurs pour leur publication.

Copyright : Pharaon Magazine.
Toute reproduction intégrale ou partielle des
textes et/ou photographies, illustrations,
est interdite sans l'accord préalable écrit des auteurs
et du directeur de la publication. L'envoi de textes
ou d'illustrations implique l'accord des auteurs
pour une utilisation libre de droit et suppose que
l'auteur soit muni des autorisations éventuellement
nécessaires à la diffusion.

Le prix de vente indiqué en couverture
inclut la TVA de 2,1%.

Offre spéciale !

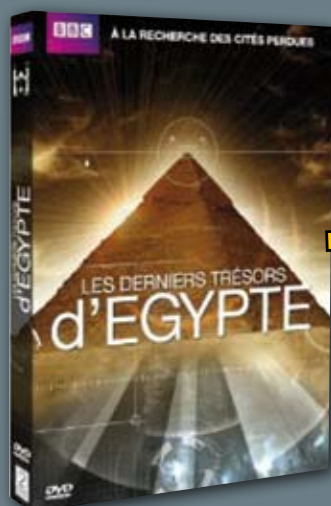
Abonnez-vous 2 ans et recevez le cadeau de votre choix :



Je Oui, je m'abonne 2 ans au prix de **64 €**

Kheops Renaissance (coffret BLU-RAY)
(valeur : 24,90 €)

ou



Je Oui, je m'abonne 2 ans au prix de **64 €**

Les derniers trésors d'Égypte (coffret DVD)
(valeur : 14,90 €)

M^{lle} M^{me} M. D^r

Nom

Prénom

Adresse

Code postal Ville

Pays

Par CHÈQUE (bancaire, postal)
autre à préciser

Par CARTE BLEUE Master Card Eurocard Visa

N° de carte :

--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--

Date d'expiration :

--	--	--	--	--	--



Code CVV2 (3 derniers chiffres au verso de votre carte) :

--	--	--

Nom du titulaire Prénom

Date et signature

N° de téléphone

PAIEMENT SÉCURISÉ

*Offre uniquement pour la France métropolitaine. Quantité très limitée.
Interruption de l'offre spéciale à tout moment (selon les stocks disponibles)*



Coupon(ou photocopie) à joindre à votre chèque ou mandat libellé à l'ordre des Editions Neptune Diffusion à :
E.N.D - Service abonnement Pharaon magazine - 74 rue du Gros Chêne - 54410 Laneuveville
En vertu de la loi Informatique et Libertés du 6 janvier 1978, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification aux données vous concernant.